

**Les Yogasūtra de Patañjali**  
traduction Frans Moors

**Chapitre I. Sur l'absorption lumineuse (samadhi-pada)**

Première partie

1. Définition du yoga, et son contraire
  - I.01 Voici l'instruction concernant l'harmonie. Cet enseignement fait autorité, il a été expérimenté par les anciens sages et s'est transmis au fil des générations.
  - I.02 L'harmonie est l'apaisement, la concentration et la canalisation complète des activités fluctuantes du mental.
  - I.03 Alors, "ce qui perçoit" est établi [ou rétabli] dans sa véritable nature.
  - I.04 Autrement [l'observateur intérieur] a la même forme que les fluctuations du mental.
  
2. Les "activités" du mental (citta-vrtti)
  - I.05 Les cinq activités du mental sont affligeantes ou non affligeantes.
  - I.06 [Les cinq activités du mental sont] la connaissance juste, le savoir erroné, l'imagination, le sommeil profond et la mémoire.
  - I.07 Les connaissances correctes résultent de l'expérience sensible directe, de la réflexion ou du témoignage valide.
  - I.08 La connaissance erronée est un savoir mélangé, [car] il ne se fonde pas sur la nature réelle de l'objet.
  - I.09 L'imagination procède de la connaissance issue des mots [alors que] l'objet en tant que tel est absent.
  - I.10 Le sommeil profond est la modalité mentale qui repose sur l'absence des [autres] impressions du mental.
  - I.11 La mémoire est la rétention d'une expérience passée.
  
3. La démarche: pratique et détachement (abhyasa-vairagya)
  - I.12 La maîtrise de celles-là [les activités fluctuantes du mental] résulte de la pratique couplée au détachement.
  - I.13 La pratique est l'effort pour se tenir là, dans ce lieu [ou dans cette direction] de stabilité mentale.
  - I.14 Cette [pratique] trouve en outre un encrage ferme lorsqu'elle servie jusqu'au bout par la régularité et l'endurance, la persévérance, la révérence et la confiance respectueuse.
  - I.15 Une maîtrise du détachement existe lorsque, en parfaite conscience, ont disparu les désirs et attractions envers les objets offerts à nos sens et les jouissances plus subtiles mais jamais expérimentées dont nous avons entendu parler.
  - I.16 De ceux-là [les niveaux de détachement], l'ultime est la disparition de toute soif à l'égard des qualités constitutives de la nature, grâce à la réalisation de sa nature de Principe spirituel.

4. De très hauts niveaux de clarté mentale: samprajnata et l'autre (anya ou asamprajnata)
  - I.17 La démarche aboutit dans l'appropriation complète [de l'objet] grâce à la progression qui chemine de la connaissance superficielle ou élémentaire à la connaissance profonde, essentielle, puis à la source de joie pure et durable jusqu'à l'union totale.
  - I.18 L'autre [samadhi] résulte de la pratique précédente, toutes les activités et perturbations mentales y sont absentes, mais les traces d'anciennes expériences subsistent.
5. Différents types d'aspirants
  - I.19 Cette qualité potentielle est innée chez les "désincarnés" et les "immergés en eux-mêmes".
  - I.20 Pour les autres, il faut d'abord développer la foi, la vitalité, la fidélité dans l'engagement et la connaissance spirituelle issue de l'harmonie intérieure.
  - I.21 La réalisation est proche pour celui qui s'engage avec enthousiasme et intensité.
  - I.22 Ensuite, il y a encore des différences [selon que le moyen mis en œuvre est] doux, modéré ou vif.

## Seconde partie

6. La dévotion comme voie de réalisation (ishvara-pranidhana)
  - I.23 Ou par la dévotion totale dans le Souverain.
  - I.24 Ishvara est un principe spirituel spécial, parce que non limité par les sources d'afflictions, l'action, ses fruits et ses retombées subtiles.
  - I.25 En lui se trouve la semence inégalable de toute connaissance.
  - I.26 Parce qu'il n'est aucunement limité par le temps, celui-là est le Maître, même pour les Anciens.
  - I.27 La formule sacrée permet de l'invoquer.
  - I.28 La répétition systématique de cela est accompagnée d'une méditation profonde sur sa signification.
  - I.29 En conséquence, il y a atténuation des obstacles et révélation de la Conscience intérieure.
7. Les obstacles (antaraya) sur la voie et comment s'en préserver
  - I.30 Ces obstacles, facteurs de perturbations mentales, sont la maladie, la léthargie mentale, le doute, la précipitation, la lascivité, la frivolité, la perception erronée, la stagnation et la régression.
  - I.31 Les symptômes accompagnateurs de cette agitation mentale sont la souffrance, le pessimisme, l'instabilité corporelle et les perturbations respiratoires.
  - I.32 Pour s'en prémunir, [il convient] de s'engager dans la pratique d'un seul principe.
  - I.33 La sérénité du mental provient de l'attitude intérieure dans [les champs relationnels de] l'amitié envers les heureux, la compassion envers ceux qui souffrent, la joie envers les vertueux, l'équanimité et la prise de distance avec ceux qui agissent mal.

8. D'autres moyens pour apaiser le mental et rétablir la clarté intérieure
  - I.34 Ou par une attention spéciale à l'expulsion et à la rétention du souffle.
  - I.35 Ou par une activité intelligente en relation aux objets des sens pour favoriser la stabilité et le contrôle ferme du mental.
  - I.36 Ou par [la méditation en lieu de] sérénité et d'intelligence lumineuse.
  - I.37 Ou le mental [retrouve la stabilité] en méditant sur un être ou un domaine libre de passion.
  - I.38 Ou comme support de méditation, la connaissance issue du sommeil et du rêve.
  - I.39 Ou encore par la méditation sur ce qui est désirable.
  - I.40 Il y a maîtrise de cela, jusqu'à la limite de l'extrêmement grand et de l'extrêmement petit.
9. Différents niveaux d'absorption avec support (sabijah samadhi)
  - I.41 Lorsque l'agitation est apaisée, [le mental est] comme un joyau sans défaut, comme un collyre [qui recouvre tout], bien établi en cela qui saisit, dans le processus de saisie et dans les objets saisis. C'est la communion complète.
  - I.42 Il y a communion complète avec [réflexions intérieures sur] des objets grossiers lorsque, là, sont mélangés le mot, la chose, la connaissance et l'imagination.
  - I.43 Lorsque la mémoire est complètement purifiée, comme vidée de sa propre forme [mentale] et que seul l'objet resplendit, c'est la communion complète sans [discours intérieurs] sur des objets grossiers.
  - I.44 Par cela précisément est expliqué [le samapatti] avec et sans [pensées] dans un domaine relatif à des objets subtils.
  - I.45 Et le fait des choses subtiles culmine en l'indifférencié.
  - I.46 Celles-ci précisément sont des contemplations avec semence.
  - I.47 Dans la maîtrise du nirvicara [le yogi obtient] la sérénité lumineuse au plus profond de soi.
  - I.48 Là apparaît la sagesse d'une intuition spéciale porteuse de vérité absolue.
  - I.49 En raison de la spécificité même de sa nature, cette expérience est autre [que celles] des connaissances issues de l'écoute des textes aussi bien que de la réflexion [sur ceux-ci].
  - I.50 Le conditionnement né de cela s'oppose aux autres tendances.
10. L'absorption ultime, sans support (nirbijah samadhi)
  - I.51 Lorsqu'il y a dissolution de cela même, du fait de la dissolution de tout [ce qui précède, c'est] l'absorption lumineuse sans semence.

## Chapitre II. Le cheminement (sadhana-pada)

### Première partie

1. Le yoga de l'action (kriya-yoga)
  - II.1 Le yoga de l'action – purification et ascèse, étude de soi et abandon au Suprême.
  - II.2 Le but est l'atténuation des sources de souffrance et la disposition à l'absorption complète.
2. Les sources d'afflictions (klesha)
  - II.3 Les sources d'afflictions sont l'ignorance, la vanité, l'avidité, la détestation et l'angoisse.
  - II.4 Cette méprise fondamentale est le vivier pour les autres [afflictions, qui sont] endormies, ténues, alternantes ou virulentes.
  - II.5 La méprise, c'est prendre le temporel pour l'éternel, l'impur pour le pur, le déplaisir pour le plaisir, l'accessoire pour l'essence.
  - II.6 L'ego, c'est assimiler dans une seule et même nature deux énergies: celle de l'instrument de perception et celle de la véritable source de perception.
  - II.7 L'avidité est ce qui résulte du plaisir.
  - II.8 La détestation est ce qui résulte du déplaisir.
  - II.9 La peur de mourir est profondément incrustée, même chez l'érudit, [comme un courant] véhiculé par sa propre sève.
3. Deux conseils pour contrer ces sources d'afflictions
  - II.10 Lorsqu'elles sont subtiles, celles-ci doivent être renvoyées à leur source.
  - II.11 Actives, ces fluctuations mentales doivent être éliminées par la réflexion méditative.
4. La spirale "afflictions (klesha) – action (karma) – souffrance (duhkha)"
  - II.12 Lorsque les tourments sont à l'origine du comportement, ils entraînent des retombées et des manifestations directes ou indirectes qu'il faudra endurer.
  - II.13 [Lorsque les tourments] sont à la base, les conséquences de cela affectent les conditions de vie, sa durée et les expériences.
  - II.14 Les fruits de ceux-ci [les trois plans d'expérience] sont de nature agréable ou cuisante, selon que la motivation [de l'action] est vertueuse ou viciée.
  - II.15 Le sage, discernant, voit précisément [le potentiel de] souffrance présent en toute chose, à cause de la nature douloureuse des changements, des peines, des habitudes, et aussi en raison de l'activité exubérante des "substances fondamentales de la nature".
  - II.16 La souffrance non encore venue doit être évitée.

5. La connexion (samyoga) est source de douleur (duhkha), le discernement (viveka) conduit à l'émancipation (kaivalya)
- II.17 La cause de ce qu'il faut éviter est l'association entre "ce qui perçoit" et "ce qui est perçu".
  - II.18 Le perceptible possède une nature d'éclairage, d'activation et de fixation. Constitué des éléments fondamentaux et des organes des sens, son but est de servir l'expérience et la libération.
  - II.19 Les [trois] caractères se combinent à différents niveaux: le "sans aucune marque", le "rien qu'une marque", le non particularisé et le particularisé.
  - II.20 L'Observateur est seulement percevant et bien que pur, il regarde au travers des contenus mentaux.
  - II.21 L'essence de "ce qui est perçu" a "cela" [l'Observateur intérieur] pour seule raison d'être.
  - II.22 [Pour celui dont] le but est accompli, cela est [comme] effacé, néanmoins cela n'est pas effacé pour les autres, du fait que cela poursuit un rôle commun.
  - II.23 La conjonction est un ressort pour la compréhension de la nature réelle des deux énergies: celle du maître/propriétaire et celle de son serviteur/propriété.
  - II.24 La cause de cela est la méprise.
  - II.25 Pour la disparition de celle-ci [la méprise], il y a disparition de l'union; cette cessation entraîne la libération de l'Observateur.
  - II.26 Le moyen de la cessation réside dans la vision distincte paisible et continue.
  - II.27 Cela procède en sept [étapes] jusqu'au niveau de sagesse ultime.

## Seconde partie

6. Les huit membres du yoga (ashtanga-yoga)
  - II.28 Dans l'élimination des impuretés, grâce à l'implantation ferme des membres du yoga, la lumière de la connaissance resplendit jusqu'à la réalisation du discernement absolu.
  - II.29 Les huit membres du yoga sont les disciplines relationnelles, personnelles, corporelle, respiratoire, sensorielles, la concentration, la méditation et le ravissement lumineux.
7. Les disciplines sociales et personnelles (yama, niyama)
  - II.30 Les cinq disciplines relationnelles sont la non-violence, la vérité, l'honnêteté, la tempérance au service de la démarche vers l'Absolu, l'absence d'avidité.
  - II.31 C'est le "grand vœu" lorsque [ces préceptes sont] pratiqués à tous les niveaux, sans limitation de condition – situation, lieu, époque et circonstance.
  - II.32 Les observances personnelles sont la pureté, la sérénité, l'austérité, l'étude et l'enquête sur soi, l'abandon par la dévotion à un Principe Supérieur.
  - II.33 Dans l'oppression due au doute, cultivons l'attitude mentale du contournement.
  - II.34 Les pulsions contraires [comme] l'agressivité, etc., entraînent des actes que l'on commet soi-même, que l'on provoque, tolère ou approuve. Elles prennent racine dans la cupidité, la colère et l'égarement. Faibles, modérées ou puissantes, leurs conséquences infinies sont la douleur et l'ignorance; voilà pourquoi il convient de recourir à l'attitude mentale opposée.
  - II.35 Toute forme d'hostilité disparaît en présence de celui qui a parfaitement installé en lui la non-violence.

- II.36 Il y a conformité absolue entre l'action et son résultat lorsque la vérité est impeccablement installée.
- II.37 L'honnêteté étant parfaitement installée, tous les trésors apparaissent.
- II.38 La tempérance étant parfaitement installée, il y a acquisition d'une force intérieure extraordinaire.
- II.39 Le désintéressement fermement ancré, il y a pleine réalisation du pourquoi du comment de l'existence.
- II.40 De l'établissement parfait dans la pureté viennent la distanciation en regard de son propre corps et l'absence de contact [erroné] avec les autres.
- II.41 et encore les aptitudes suivantes: pureté psychique, disposition mentale favorable, orientation de l'attention, maîtrise des sens, vision du Soi.
- II.42 Du contentement parfait, il y a obtention d'un bonheur sans pareil.
- II.43 Par l'ascèse destructrice des impuretés, il y a accomplissement du corps et des sens.
- II.44 Par l'aboutissement de l'étude et de l'enquête sur soi, il y a découverte puis parfaite communion avec la voie spirituelle souhaitée.
- II.45 Par la dévotion ou l'abandon total au Principe supérieur, il y a perfection dans le ravissement lumineux.

#### 8. La discipline du corps (asana)

- II.46 La posture est ferme et agréable.
- II.47 À la fois par un effort intelligent, la décontraction et la méditation sur [les qualités de] Ananta.
- II.48 En conséquence, il n'y a plus de perturbation consécutive aux couples opposés.

#### 9. La discipline du souffle (pranayama)

- II.49 Cela réalisé, la maîtrise du souffle s'acquiert par l'arrêt du mouvement de la respiration [ordinaire].
- II.50 Par la prise en considération du mode opératoire d'expiration, d'inspiration et de suspension, avec le lieu, la durée et le nombre, pour un souffle allongé et subtil.
- II.51 C'est le quatrième [état] lorsque les processus d'expiration et d'inspiration sont transcendés.
- II.52 Alors ce qui recouvre la lumière est éliminé.
- II.53 Et le mental gagne l'aptitude aux concentrations.

#### 10. La discipline sensorielle (pratyahara)

- II.54 Lorsqu'ils sont déconnectés de leurs objets [d'attention habituelle], c'est la rétraction des organes des sens, comme dans une ressemblance avec la forme propre du mental.
- II.55 De là provient la maîtrise absolue des sens.

## Chapitre III. Les développements (vibhuti-pada)

### Première partie

#### 1. Le yoga interne, définitions

- III.01 La concentration est la fixation du mental dans une direction.
- III.02 C'est la méditation lorsqu'il y a résonance prolongée là, uniquement dans ce contenu mental.
- III.03 Le ravissement lumineux est cela précisément: l'objet seul resplendit [dans ce mental, qui est] comme vidé de son identité propre.
- III.04 La triade en un seul [objet, domaine ou direction] constitue la spécialisation complète.
- III.05 Une sagesse rayonnante et infinie résulte de cette maîtrise.
- III.06 L'application de cela respecte les niveaux [de chacun].
- III.07 Par rapport aux précédents, ces trois membres sont internes.
- III.08 Ceux-là toutefois sont des membres externes au "sans semence".

#### 2. Les métamorphoses du mental (citta-parinama)

- III.09 La transformation d'orientation survient dans l'instant de calme orienté en connexion avec le mental, lorsque les dispositions d'orientation émergent et que les dispositions à la dispersion s'amenuisent.
- III.10 En raison de cette disposition profonde, un courant de paix continu s'écoule de cela.
- III.11 La transformation "du ravissement lumineux" prend place quand l'attraction du mental pour toutes sortes de choses se dissout dans l'émergence de la focalisation en une seule.
- III.12 Ensuite, à nouveau la transformation du mental focalisé en un seul point lorsque les contenus mentaux apaisés et actifs sont dépassés dans une impression mentale homogène et constante.
- III.13 Par cela sont expliqués les changements de caractères essentiels, secondaires et temporels dans le monde matériel et sensoriel.
- III.14 Le substrat subsiste dans les caractères passés, présents ou futurs.
- III.15 En raison d'une autre séquence, il y a une autre transformation.

### Seconde partie

#### 3. Une première série de spécialisations (samyama), d'accomplissements (siddhi) et une première mise en garde

- III.16 Par la spécialisation complète dans les trois types de changements, il y a connaissance du passé et du futur.
- III.17 Du fait de l'enchevêtrement des mots, de leurs significations, de la réalité qu'ils recouvrent et des associations d'idées qu'ils évoquent l'un par rapport à l'autre, il y a confusion. Par la spécialisation complète sur la distinction de cela, il y a connaissance du langage de tous les êtres.
- III.18 [Par la spécialisation qui consiste à] scruter précisément nos tendances profondes, il y a connaissance de nos états antérieurs.
- III.19 [Par la spécialisation complète] sur le fonctionnement [de son] mental, il obtient la connaissance du contenu mental d'autrui.

- III.20 Mais pas de son support, car cela ne peut être l'objet du domaine investi.
- III.21 C'est l'invisibilité quand, par la spécialisation complète sur la forme du corps, son pouvoir d'expression est suspendu dans l'absence du contact entre l'œil et la lumière [corporelle].
- III.22 Il y a l'action aux conséquences claires et aux conséquences obscures. Par la spécialisation complète sur cela, il y a connaissance de la fin ultime ou des présages.
- III.23 Sur l'amitié, etc., les forces correspondantes apparaissent.
- III.24 [La spécialisation complète] sur les forces fait apparaître des forces comme chez l'éléphant, etc.
- III.25 La connaissance du subtil, du caché ou du distant provient du placement de l'intériorisation rituelle sur la source d'où jaillit la lumière infinie.
- III.26 Par la spécialisation complète sur le soleil, il y a connaissance des régions du monde.
- III.27 La connaissance de l'agencement des étoiles [vient de la spécialisation complète] sur la lune.
- III.28 [Par la spécialisation complète] sur l'étoile Polaire il y a connaissance du mouvement de cela.
- III.29 La connaissance de l'ordonnance du corps [vient de la spécialisation complète] sur le centre ombilical.
- III.30 La cessation de la faim et de la soif [vient de la spécialisation complète] sur la cavité de la gorge.
- III.31 La stabilité [vient de la spécialisation complète] sur le canal de la tortue.
- III.32 La vision des êtres accomplis [vient de la spécialisation complète] sur la lumière du crâne.
- III.33 Ou tout est connu [par la spécialisation complète] sur l'intuition.
- III.34 La connaissance complète et profonde de l'organe mental [vient de la spécialisation complète] sur le cœur.
- III.35 L'expérience [du monde] est un contenu mental [ordinaire] issu de l'absence de distinction entre ce qui est absolument non identique: le mental purifié et le Principe intérieur. Par la spécialisation complète sur "ce qui existe pour soi-même" et "ce qui existe pour l'Autre", il y a connaissance de l'Être essentiel.
- III.36 En conséquence, il y a conquête de l'intuition, de l'audition, du toucher, de la vision, du goût et de l'olfaction supra ordinaires.
- III.37 Ceux-ci sont perçus comme des distractions [par celui qui aspire] au ravissement absolu, et comme des pouvoirs extraordinaires [par celui qui est encore] dans l'instabilité.

#### 4. Seconde série de spécialisations (samyama) et d'accomplissements (siddhi)

- III.38 Par le relâchement des causes de l'attachement et par la parfaite connaissance du fonctionnement du mental, il y a introduction dans le corps d'autrui.
- III.39 Par la maîtrise du souffle ascendant, il y a élévation et désengagement de l'eau, de la boue, des épines, etc.
- III.40 Par la conquête du souffle vital de digestion, d'égalisation et de répartition, il y a rayonnement.
- III.41 L'audition divine résulte de la spécialisation complète sur le lien intime qui relie l'espace/éther et l'ouïe/audition.
- III.42 La faculté de déplacement dans l'espace vient de la spécialisation complète sur la relation étroite entre le corps et l'espace, couplée à l'imprégnation profonde sur la notion de légèreté comme celle du coton.



- III.43 Le contact externe sans aucune forme de construction mentale est la "grande dé-corporation"; de ce fait il y a élimination de ce qui fait écran à la lumière.
- III.44 Il y a conquête des éléments par la spécialisation complète sur la forme des choses, [c'est-à-dire] leurs aspects grossiers, leur nature intrinsèque, leurs aspects subtils, leurs connexions et leurs finalités.
- III.45 De ce fait, il y a manifestation de la réduction, etc., [ainsi que] les perfections du corps et de l'indestructibilité de ces qualités.
- III.46 La perfection du corps s'exprime par de beaux traits, de belles formes, du charme et de l'élégance, de la force et une résistance adamantine.
- III.47 La maîtrise des sens provient de la spécialisation sur leurs modes de saisie, leur nature propre, le sentiment d'individualité, leur interrelation et finalité.
- III.48 Il y a de ce fait une vélocité extraordinaire du mental, une perception au-delà des sens et la maîtrise sur la cause originelle.
- III.49 Seule la pleine réalisation de la différence entre le mental purifié et l'Être essentiel procure en tout domaine la suprématie et en toute chose la connaissance.

5. Aperçu du but (kaivalya) et dernière mise en garde.

- III.50 C'est l'isolement libérateur lorsque, grâce au détachement de tout cela, il y a destruction jusqu'à la racine même de l'imperfection.
- III.51 Même flatté par l'invitation d'un être haut placé, il faut se garder de l'attachement, de sourire avec complaisance, d'en tirer fierté, à cause du nouvel attachement et désagrément [qui s'ensuivraient].
- III.52 La connaissance qui jaillit du discernement vient de la spécialisation sur l'instant et son ordre séquentiel.
- III.53 En conséquence, il y a reconnaissance de choses apparemment similaires du fait qu'il n'y a pas de séparation par différenciation de situation, de signes caractéristiques, de lieu ou de position.
- III.54 La connaissance issue du discernement est intuitive et salvatrice, elle s'applique à tout objet et processus, à tous moments et de toutes les manières, elle est soudaine et fulgurante.
- III.55 Il y a isolement libérateur dans l'équivalence de pureté du mental et de l'Être intérieur.

## Chapitre IV. Sur la libération (kaivalya-pada)

### Première partie

#### 1. Les "pouvoirs" (siddhi) et la transformation (parinama)

- IV.01 les pouvoirs viennent de la naissance, des plantes médicinales, des formules mystiques, des disciplines ou de l'absorption complète.
- IV.02 La transformation en une autre situation est due à la plénitude de la Nature.
- IV.03 L'initiateur du changement opère de manière indirecte sur la matière, il œuvre comme le fermier qui ouvre une brèche dans la digue.
- IV.04 Le façonnage des psychismes se fait seulement par une force de relation.
- IV.05 Un seul mental peut agir sur de nombreux [autres] selon la particularité de leur fonctionnement.
- IV.06 Là, l'influence issue de la méditation est sans résidu.
- IV.07 L'action de ce yogin n'est ni blanche ni noire; pour les autres, elle est triple.

#### 2. Les conditionnements et les imprégnations mentales (samskara-vasana)

- IV.08 Alors, de cela il y a vraiment des résultats en relation avec la manifestation des imprégnations mentales.
- IV.09 À cause de la correspondance entre la mémoire et les conditionnements, il y a un lien de cause à effet ininterrompu même lorsque surviennent des coupures ou des changements de situation, de lieu ou d'époque.
- IV.10 Et en raison de l'éternel désir [de vivre], celles-ci sont comme sans origine.
- IV.11 Du fait que [les vasana sont] tenues par une cause, un fruit, un résidu mental et un support, l'élimination de cela entraîne l'élimination de celles-ci.

#### 3. La réalité de l'expérience (sat-vada) et le changement (parinama-vada)

- IV.12 Le passé et le futur existent dans leur forme essentielle du fait de la différence de voie dans leurs caractères.
- IV.13 Évidentes ou subtiles, celles-ci sont de la nature des énergies fondamentales.
- IV.14 Une chose possède une réalité en raison de l'unicité du changement.
- IV.15 Malgré son unicité, l'objet [apparaît différent] aux psychismes [qui l'observent], du fait de la variété de ceux-là et de la divergence de leurs voies.
- IV.16 Et cet objet n'est pas dépendant d'un mental [pour exister], car si [cela était], qu'advierait-il alors en l'absence de perception?
- IV.17 L'objet est connu ou non connu en raison de l'attraction qu'il exerce et de l'intérêt du mental.
- IV.18 En raison de l'immutabilité de l'Être intérieur, les activités du mental sont constamment connues de la Conscience spirituelle, leur Seigneur et Maître.
- IV.19 Du fait qu'il est objet de perception, cela [le mental] ne peut s'illuminer [par lui-même].
- IV.20 Et il ne peut y avoir préhension des deux dans un seul et même temps.
- IV.21 Si le mental était perçu par un autre mental, il y aurait connaissance de la connaissance dans une surabondance et confusion des mémoires.
- IV.22 Il y a reconnaissance complète dans sa propre nature lumineuse lorsque cela [le cit] s'immerge jusqu'au bout dans sa forme de Conscience spirituelle immobile.
- IV.23 Imprégné par "ce qui observe" et "ce qui est observé", le mental englobe toute chose.

## Seconde partie

### 4. La démarche jusqu'à "l'intégration dans le nuage de bonté" (dharma-megha-samadhi)

- IV.24 Bien que bigarré par d'innombrables imprégnations, celui-ci [le mental] agit pour le but d'un autre, parce qu'il travaille en concomitance.
- IV.25 Pour celui qui distingue [le cit du citta], l'enquête sur la nature du Soi cesse.
- IV.26 Alors, immergé dans le discernement, le mental est aspiré vers la liberté.
- IV.27 À cause des tendances profondes, d'autres perturbations [risquent de surgir] dans les interstices de celui-ci [le discernement].
- IV.28 L'élimination de celles-ci [les résurgences de fluctuations mentales] se fait comme indiqué pour les afflictions.
- IV.29 Lors du désintéressement complet, même dans le savoir abouti, la "contemplation-abondance-d'harmonie" [dharma-megha-samadhi] émane de la réalisation du discernement absolu et permanent.

### 5. Ses fruits

- IV.30 Il y a alors absence de l'action fondée sur l'affliction.
- IV.31 Alors, en raison de la sagesse infinie [qui l'habite], libéré du voile de l'impureté, ce qui reste à connaître est insignifiant.
- IV.32 De ce fait, les objectifs étant réalisés, c'est la fin du processus de transformation des énergies fondamentales.
- IV.33 La séquence est la contrepartie de l'instant, elle est bien comprise à la fin de la transformation [citée ci-dessus].

### 6. La libération finale (kaivalya)

- IV.34 L'isolement libérateur est la résorption des énergies fondamentales vidées de leur fonction pour l'Être intérieur, ou encore le rétablissement du pouvoir de la Conscience spirituelle dans sa propre nature. Qu'il en soit ainsi.